



Juin 2024
Dernières
brèves !

Mise en page : M.You



*** Vie "quotidienne" de l'association.**

- Des nouvelles du Pays de GRAHLand
en ce début d'été 2024 ...

à tous les grahliens des Mauges et d'ailleurs.



QRcode : accès au site
par smartphone

*** Les dernières actualités du GRAHL**

+ + + + + + + + + + + + + + + + +

Articles proposés par des membres du GRAHL :

- RESUME DU 21 DECEMBRE 1991 (par J.Dixneuf - St Philbert en Mauges)



Parmi plus de 700 candidats, j'ai été sélectionné pour porter la flamme Olympique, accompagné de 53 autres jeunes porteurs tous âgés de 15 à 20 ans et aussi de 11 suppléants, tous du Maine-et-Loire. Il nous a fallu nous lever dès 5 heures du matin, car le rendez-vous était fixé à 6 heures devant la poste d'Angers.

Un peu plus tard, on nous a fait enfiler notre combinaison pour cette journée historique. Quand tout le monde fut prêt, un photographe a pris une photo de tout le groupe réuni. [En savoir plus...](#)

+ + + + + + + + + + + + + + + + +

- LA VIE CLANDESTINE DE L'ABBE ABAFOUR (Annie Chupin - Jallais)

Réputé pour célébrer des messes secrètes la nuit pendant les Guerres de Vendée, Mathurin Abafour s'est dévoué pour ses paroissiens victimes des combats.

Il est né à Contigné le 9 décembre 1756, près de Châteauneuf-sur-Sarthe. Il est ordonné prêtre au Mans le 21 septembre 1782 et arrive à Jallais vers 1789.

Il devient premier vicaire du doyen des Mauges à Jallais, Julien Leroyer. Tandis qu'en ces temps troublés ce dernier part pour l'exil en Espagne, l'abbé Abafour reste sur place. Lorsqu'éclate la guerre de Vendée angevine, en mars 1793, il se dévoue à ses paroissiens victimes des combats. [En savoir plus...](#)



+ + + + + + + + + + + + + + + + +

- HISTORIQUE de la CIRCONSCRIPTION de la BRIGADE de BEAUPREAU, période du 10 au 30 juin 1940 - Rapport du Chef Goubet - Note n°616/2 - Aimablement prêté par la Major M-A. Bourdon.



Le 10 juin : La population de 3800 habitants s'est accrue de 800 réfugiés évacués de la région du Nord. Ces personnes sont arrivés par divers moyens de locomotion (autos, vélos, véhicules hippomobiles, trains, etc...)

Du 11 au 19 juin : Passage dans la commune de centaines de véhicules de toutes sortes transportant des gens fuyant devant l'envahisseur. 100 000 litres de carburant furent distribués moyennant paiement de 4,80 à 5 francs le litre pendant cette période. Trois à quatre cents repas furent servis journellement, gratuitement par la municipalité de Beaupréau, à tous les réfugiés nécessiteux, qui se dirigeaient ensuite vers Cholet et la Vendée. [En savoir plus...](#)



- Souvenirs d'Edmond Rubion durant la guerre 1939-1945 à Beaupréau (2015)

2^{ème} partie (suite) : La palme du "Système D" revenait sans conteste à Louis CAILLEAU, de la Herse, personnage à la DUBOUT, pas très soigné, mais d'une complaisance à toute épreuve. Il entassait ses passagers avec leurs lapins et leurs poules dans "l'oiseau bleu", une espèce de petit car dégingué, vers une destination incertaine. Le voyage commençait par un départ à la manivelle. La fermeture des portes était consolidée par des verrous de placards ; un jeu de ficelle maintenait le levier de vitesse pour empêcher celle-ci de décrocher ; et un litre de vin était toujours à la portée des mains du chauffeur ...

Le véhicule se risquait alors sur la route, dans un vacarme de cardan maltraités et prêts à rendre l'âme. Le bouchon du radiateur était remplacé par un chiffon qui se soulevait de temps en temps pour libérer de la vapeur, ce qui obligeait à rajouter de l'eau tous les 4 ou 5 kilomètres !



On utilisait aussi la bicyclette, sous toutes ses formes, mais pas encore motorisée : le vélo simple, avec porte-bagages puis avec sacoches latérales, le triporteur, le tricycle pour adultes (plus rare, le seul répertorié dans la région étant celui de sœur Marthe, de la SALLE-AUBRY), le vélo avec remorque, très répandu. Le vélo taxi ne s'est développé que dans les grandes villes. Mais attention : qui dit "vélo" dit "plaque", autrement dit : impôt sur les vélocipèdes, plaque en métal avant la guerre, justificatif en papier depuis la pénurie.



À propos de bicyclette, il faut noter la performance de ce brave papa dont l'épouse s'est mise à ressentir les premières douleurs un soir de coupure de courant. La maison n'était bien sûr pas équipée d'un groupe électrogène et l'urgence ne permettait pas d'envisager un transfert en maternité. En dernière ressource on allume la lampe à carbure mais celle-ci rend la dernière flamme au bout de quelques minutes. Panique générale ! La sage-femme réclame des bougies... plus de bougies ! Le papa a alors une idée "lumineuse" : il installe son vélo sur des cales, enclenche la dynamo, et pédale, pédale, transpire, est à bout de souffle, mais la victoire est au bout. La naissance s'est bien passée : la maman et le bébé se portent bien, disait-on ...

Au cours de cette guerre 39-45, le comte Henry de GONTAUT-BIRON, futur maire de Beaupréau, lieutenant pilote aviateur, était revenu blessé, le bras droit immobilisé dans une gouttière. Un de ces fermiers vient lui rendre une visite à l'occasion d'un règlement de fermage.

Le comte s'excuse de lui tendre la main gauche. "C'est point grave" répond le fermier, "vous savez, on sait ben ce que c'est. Et puis remarquez, vaut mieux que ça tombe sur un gars comme vous que sur un travailleur".

Sur la ferme de la Gabardière existent de grands châtaigniers le long du chemin qui mène à la grotte. La fermière n'avait pas besoin de faire de publicité pour vendre sa récolte. Les clients connaissaient la date et surveillaient de près l'opération. Si bien que la saison venue, une file d'attente se formait chez Madame ROUILLER. Un client se présente et prétend passer avant les autres : "J'ai un fils requis en Allemagne depuis deux mois. C'est à moi de passer en priorité". Un autre, qui était en tête de la file, lui fait calmement remarquer : "Vous savez, le mien est prisonnier au Stalag III A depuis trois ans, et lui aussi ne mange pas toujours à sa faim".

- "Ça n'a rien à voir répond l'autre. Le vôtre, depuis trois ans, il a eu le temps de s'habituer..."

Cynique sans doute, mais authentique !

Il va de soi que les familles réfugiées dans nos régions s'employaient (et c'est bien naturel) à approvisionner ceux des leurs que leur travail retenait dans la capitale. Les jambons étaient particulièrement recherchés, mais aussi les matières grasses, et notamment le beurre.

Un petit épicier de Ménilmontant fit plusieurs fois le voyage, comme dans le film "la traversée de Paris", avec deux jambons dans chaque valise et par-dessus le marché un énorme sac de pissenlit qui couvrait les frais de train à lui tout seul.

Autre exploit cycliste : l'entreprise de M. Jean-Baptiste PINEAU, adjoint au maire, sa saboterie qui fabriquait également des semelles de bois et autres dérivés, s'est trouvé en panne technique. Il fallait dans les meilleurs délais une pièce qu'on ne trouvait qu'à Paris, dans la banlieue Est. Toutes les communications routières et ferroviaires étaient bloquées.



Parmi le personnel de la saboterie se trouvait un jeune fanatique de la bicyclette. Sans l'ombre d'une hésitation, ce jeune, Albert VÉRON, releva le défi : "dans 48 heures la pièce sera remontée à sa place". Le délai fut respecté, et l'entreprise put reprendre ses activités deux jours plus tard.

(Suite au prochain GRAHL-Info)

+ + + + + + + + + + + + + + + + +

Et toujours des infos sur le [site](#) et le [Facebook](#)

Merci de votre attention. Veuillez nous excuser si des erreurs se sont glissées dans ces pages.

Laisser des commentaires et/ou suggérer des sujets : grahlbeaupreau@gmail.com

GRAHL de Beaupréau - juin 2024

